

Il faut signaler une étrange aberration de la jeunesse dorée de Vienne : elle s'est habituée à parler une langue incompréhensible, sauf pour elle-même, langue qui n'est ni allemande, ni viennoise, ni autrichienne. La faute en est aux éducateurs, qui veulent supprimer l'« horrible langue de Vienne ». Leurs élèves, initiés aux beautés de la langue allemande *pure*, ont créé un jargon spécial qui ne se parle qu'entre aristocrates. En entendant un tel langage, combien on a besoin de se retremper dans celui du peuple, si plein de vraie franchise et de gaieté !

Les environs de Vienne ne sont pas également beaux. La rive gauche du Danube est un pays de culture extrêmement fertile, extrêmement riche, le premier de l'empire, mais qui n'offre aucun intérêt de pittoresque ; j'ai déjà parlé des souvenirs historiques de la plaine de la March. En revanche, sur la rive droite, nous trouvons d'abord Schœnbrunn : tout le monde sait que Napoléon I^{er} y habita en vainqueur en 1805 et en 1809, et que le Roi de Rome, son fils, ou plutôt le duc de Reichstadt, par une fatalité qui se retrouve parfois vengeresse dans l'histoire et devrait donner à réfléchir aux conquérants, mourut dans la chambre qu'avait occupée son père, en 1832. Le duc de Reichstadt repose auprès de sa mère, Marie-Louise, en l'église des Capucins.

Le jardin du château de Schœnbrunn est dessiné dans le plus pur style français. Les charmilles y sont incomparables ; les parterres, les bassins y sont décorés de belles statues de Beyer. Du haut de la plate-forme, appelée gracieusement la Gloriette, on a de Vienne une vue splendide. Les appartements du château sont décorés avec un goût parfait : le xviii^e siècle y a laissé son empreinte la plus élégante et la plus coquette. Achievé par Marie-Thérèse, on y trouve de la simplicité et de la grandeur.

Près de Schœnbrunn est la plus agréable et la plus riche ville de plaisance de l'Autriche, Hietzing : ce ne sont que riches maisons de campagne, restaurants célèbres, chalets, villas, qu'égaie la jolie rivière de la Vienne.

La vallée de la Brühl est une excursion qu'il faut faire si l'on veut connaître ce que les environs de Vienne peuvent avoir de pittoresque. Tous les chemins conduisant à la Brühl sont également curieux. C'est une vallée profonde, d'une beauté un peu artificielle peut-être, dont les rochers, les passages, les mouvements de terrain, les chemins taillés dans le roc par lesquels on descend sont adorablement composés pour le ravissement des yeux. A visiter la vieille abbaye de Sainte-Croix, où l'on trouve une chapelle romaine très belle et les tombeaux des Babenberg, les premiers ducs autrichiens.

Un autre château impérial est aussi à voir, plus original que Schœnbrunn : c'est